

MALADIES
DE LA
BOUCHE ET DES DENTS

PAR LE
Docteur Gustave BÉAL
(DE LILLE)

LIBRARY OF THE
FACULTY OF MEDICINE
UNIVERSITY OF LILLE
BIBLIOTHÈQUE
MÉDICALE
UNIVERSITAIRE
DE LILLE

BIBLIOTHÈQUE
MÉDICALE
UNIVERSITAIRE
DE LILLE

THÉRAPEUTIQUE DES MALADIES
DE LA BOUCHE ET DES DENTS

Avant d'aborder l'étude des maladies de la bouche et des dents, je crois utile d'indiquer sommairement au médecin-praticien comment doit se faire l'examen des dents et comment je comprends l'hygiène de la bouche.

EXAMEN DES DENTS

L'examen de la bouche doit être fait avec le plus grand soin, si l'on ne veut pas que des lésions passent inaperçues. Toutefois, il faut, pour faire cet examen, que l'état de la bouche le permette. Il est évident, par exemple, que la contracture des mâchoires et que le gonflement des gencives créent un véritable obstacle à cet examen et doivent le faire ajourner.

Pour faire un examen convenable de la bouche, il faut une bonne *lumière*, et deux sortes d'instruments : des *miroirs* et des *sondes*.

Lumière. — Je préfère, de beaucoup, la lumière naturelle à la lumière artificielle; elle permet de se rendre mieux compte des changements de coloration de la muqueuse et des dents.

On se placera de préférence devant une fenêtre sans rideaux de façon à apercevoir facilement tout le système dentaire et les moindres recoins de la bouche.

A défaut de la lumière naturelle, l'on se servira de la lumière artificielle produite, soit par une lampe électrique,

БИБЛИОТЕКА
FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

БИБЛИОТЕКА
FAC. DE MED. DENTAL

FAC. DE MED. DENTAL

soit par une lampe à gaz, ou par une lampe à pétrole, munies d'un bon réflecteur. Le réflecteur de Telsehow est, de tous, le plus simple et le meilleur (*fig. 1 et 2*).

La petite lampe électrique que beaucoup de médecins ont à leur disposition et qui se rattache soit à une pile de Chardin, soit à une série de piles Leclanché, soit à des accumulateurs, peut rendre

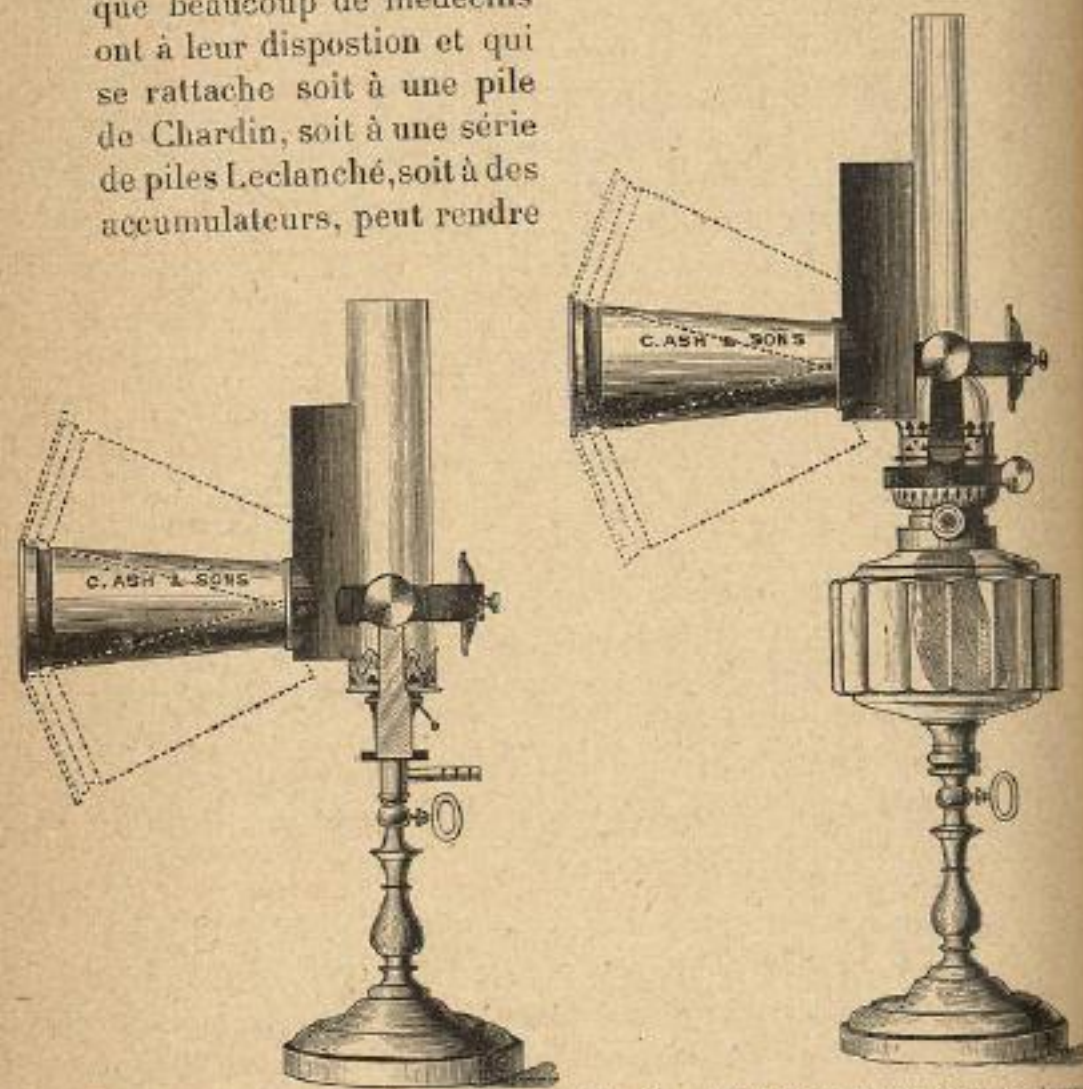


FIG. 1. — Réflecteur monté sur une lampe à gaz.

FIG. 2. — Réflecteur monté sur une lampe à pétrole.

de réels services dans certaines explorations difficiles et surtout pour faire l'éclairage, par transparence, des

cavités pulpaires (diagnostic des nécroses de la pulpe).

Miroirs. — Les miroirs servent ou à éclairer les dents, la vision se faisant directement, ou à reproduire, par réflexion, les sur-

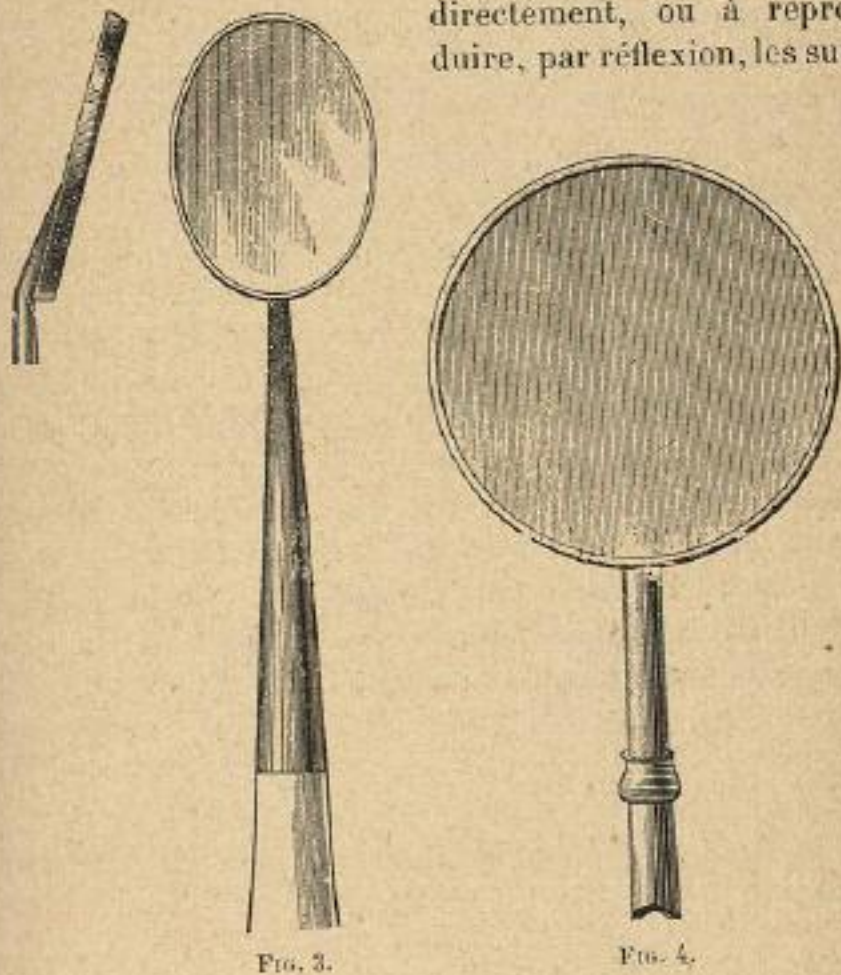


FIG. 3.

FIG. 4.

faces et les anfractuosités à examiner. Ils peuvent encore servir comme écarteurs de la langue ou de la joue.

Les miroirs que je conseille sont ceux qui sont construits en verre avec manches métalliques unis (*fig. 3 et 4*).

Les verres peuvent être plats ou concaves. Avec les premiers, l'image est simplement réfléchié; avec les

BIBLIOTECA FAC. DE MED. MARILLACI EPILOGICA

seconds, elle est agrandie. Les uns et les autres ont leur utilité. Il y aurait grand intérêt, pour la stérilisation, à obtenir de bons miroirs en argent. Je m'en suis fait construire de la sorte. Ces miroirs ont un défaut, celui de perdre facilement leur surface polie, et, par suite, de donner une image peu intense et peu nette. Je me contente donc de miroirs en verre que je lave fréquemment dans une solution à l'acide phénique ou au formol et que je stérilise par le flambage.

Pour éviter la buée qui se dépose sur les miroirs, au moment où on les introduit dans la bouche, il faut, ou bien chauffer légèrement le verre, ou bien déposer à sa surface une légère couche d'huile de vaseline. La petite lampe électrique dont j'ai parlé plus haut peut se combiner avec les miroirs.

Sondes. — Les sondes sont des instruments effilés, pointus, coudés ou courbés de diverses façons, de manière à pouvoir pénétrer facilement dans tous les interstices dentaires. Il faut flamber souvent ces instruments pour éviter toute chance de contagion ou d'infection par piqure.

HYGIÈNE GÉNÉRALE DE LA BOUCHE

A. Enlèvement des chicots infectés et du tartre. —

1° *Enlèvement des chicots infectés.* — Il faut, de toute nécessité, enlever toutes les dents trop malades pour être soignées, et ne laisser séjourner dans la bouche, ni chicots, ni racines creuses.

2° *Enlèvement du tartre.* — L'enlèvement du tartre est une opération qui doit être faite, dans certaines bouches, jusqu'à deux ou trois fois par an. Il n'y a à cet enlèvement aucune autre contre-indication que celle qui provient de l'ébranlement prononcé des dents. Il vaut mieux laisser le tartre en place plutôt que de compromettre irrémédiablement la solidité des dents.

En général, c'est le tartre qui, par l'irritation permanente qu'il provoque sur les gencives et les alvéoles, par les fermentations septiques qu'il favorise, détermine la destruction des moyens de fixation de la dent : la gencive, le ligament dentaire et l'alvéole.

Le tranchant des instruments qui servent à enlever le tartre doit être mousse, pour respecter l'émail des dents, et leur pointe suffisamment effilée, pour pouvoir pénétrer dans les interstices dentaires (*fig. 5*).

La désinfection des instruments à nettoyer les dents doit être parfaite, si l'on veut éviter les petits abcès